

I.—*Claude-Charles Le Roy de la Potherie*,¹

Par M. J.-EDMOND ROY.

(Lu le 23 juin 1897.)

“ Il y a plus à faire, disait Montaigne, en parlant des commentateurs de son temps, à interpréter les interprétateurs qu'à interpréter les choses ; et plus de livres sur les livres que sur les autres sujets : nous ne faisons que nous *entregloser*. Tout fourmille de commentaires, d'auteurs il en est grande cherté.”

Je ne sais pourquoi ces lignes du grand moraliste me reviennent à la mémoire au moment où je commence à écrire cette étude biographique et bibliographique sur Claude-Charles Le Roy de la Potherie.

Tous ceux qui s'occupent des temps anciens du Canada connaissent l'*Histoire de l'Amérique septentrionale*, par M. de Bacqueville de la Potherie. Y en a-t-il beaucoup qui sachent quelque chose sur la vie de cet auteur ?

Pourtant, n'est-ce pas un des principaux éléments de la science historique que de s'assurer tout d'abord de la valeur des sources où l'on puise ? Et si la vie de l'auteur nous est inconnue, si l'on ignore sa naissance, le milieu où il s'est agité, les idées qui l'ont guidé, quel critérium aurons-nous pour nous assurer de la justesse de ses jugements ? L'historien emmagasine des faits pour la postérité. Cette postérité sent le besoin de savoir si l'auteur qu'elle consulte a été témoin oculaire ou auriculaire, ou s'il ne fait seulement que rapporter les dires des écrivains qui l'ont précédé.

Que l'on ouvre dix livres où sont relatés les mêmes événements. On trouvera souvent dix versions différentes, des dates qui ne concordent pas, des détails disparates, qui masquent la vérité que l'on cherche.

C'est pourquoi de nos jours, comme du temps de Montaigne, il y a plus de livres sur les livres que sur les autres sujets. “ Tout fourmille de commentaires, d'auteurs il en est grande cherté.”

La Potherie, qui est un des plus anciens historiens du Canada, est aussi un de ceux qui est le plus souvent cité. Il importe donc de connaître ce qu'il vaut et ce qu'il fut, et c'est le but de cette étude.

I

Les encyclopédistes et ceux qui ont traité de la biographie canadienne sont très-sobres de renseignements sur la Potherie, et ce qu'ils donnent est erroné.

¹ J'adopte l'épellation *la Potherie* pour suivre la coutume, mais le sujet de cette étude signait le plus souvent *la Pétérie*.

